Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 35 (1989)

Heft: 11

Rubrik: La musique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Musique

Sociétés suisses :
Peter-Lukas Graf

Nous l'avons déja souligné dans cette chronique, la Suisse, pays où la musique tient une grande place comme dans toutes les communautés un peu fermées, n'a jamais produit pléïade de grands compositeurs. C'est à peine si l'on peut compter sur les doigts d'une main ceux qui sont universellement connus. Par contre, la Suisse a donné au monde de la musique un nombre assez étonnant, eu égard à l'étroitesse de la population, de chefs d'orchestre, de solistes et de formations du plus haut niveau. C'est ainsi qu'on marque actuellement le soixantième anniversaire de Peter-Lukas Graf, l'un des principaux flûtistes de ce temps.

Peter-Lukas Graf est né à Zurich où il a étudié près d'André Jaunet. Il vient ensuite à Paris pour y compléter sa formation en tant qu'élève étranger. Ses maîtres sont Marcel Moyse — un des premiers flûtistes qui « sortit » l'instrument de l'orchestre ou des cénacles restreints — et Roger Cortet. Il obtient rapidement son Premier Prix, mais aussi un diplôme de chef d'orchestre. C'est ensuite la tournée des grands concours internationaux et ses premiers concerts internationaux sous la direction, entre autres, d'Edwih Fischer. Dans les années soixante, Peter-Lukas Graf abandonne un peu la flûte pour diriger à Lucerne mais, en 1973, il se voit chargé de la classe de virtuosité de l'Académie de Musique de Bâle, une des principales pépinières mondiales de solistes au sens le plus absolu du terme.

La discographie de Peter-Lukas Graf est importante. Il a pratiquement enregistré la quasi totalité de la littérature écrite pour l'instrument à un moment où celui-ci grâce à Rampal, Marion, Gallway et tant d'autres connait une étonnante popularité.

Le jeu de Peter-Lukas Graf est d'une percutante virtuosité où le brio domine le sens de l'émotion sans qu'on puisse s'en plaindre vraiment, l'instrument n'étant pas fait pour cela. La qualité de la ligne et la rigueur de l'artiste du point de vue de la métrique sont exceptionnelles et constantes. L'éclectisme est aussi une des dominantes de la personnalité de l'interprête : Peter-Lukas Graf touche avec le même bonheur aux grands classiques de la flûte qu'au répertoire moderne et contemporain, lequel est particulièrement important.

L'année qui s'achève a vu l'édition de deux gravures de grande qualité de Peter-Lukas Graf auxquelles l'amateur de disques ne peut se refuser. La première (Claves CD 50-8005) est un florilège d'œuvres pour la flûte seule de Bach à Luciano Berio. Nous y trouvons, bien sûr, la sonate de Jean-Sébastien Bach, mais aussi celle, plus élégiaque, de son fils Philipp Emmanuel, et, précieux trésor, les variations de Marin-Marais, musicien de la cour de Louis XIV, sur une ancienne sarabande espagnole. Willy Burkhardt, trop tôt disparu, figure dans la partie « moderne » de ce disque aux côtés de Berio et Edgar Varese, belle illustration du talent d'un soliste aux multiples talents.

L'autre disque à citer de Peter-Lukas Graf (Claves CD 50-8807) nous met au cœur de la fantaisie débridée de Vivaldi, mais aussi de sa rigueur de pédagogue. Car l'œuvre quasi inépuisable du « prêtre roux » n'a pas été seulement à l'origine de l'illustration de la nature et de ses phénomènes par la musique mais aussi de la forme classique du concerto établissant le moule dans lequel tous ses successeurs allaient se couler jusqu'aux post-wagnériens qui brisèrent la rigueur de ce qui n'était qu'un apparent carcan. Donc six concertos de Vivaldi où Peter-Lukas Graf dialogue avec l'Orchestre de Chambre du Würtemberg, dirigé par Jörg Faerber ; nous avons ainsi droit au fameux « gardellino », le chardonneret, où le compositeur et son interprête dépassent les possibilités de l'oiseau, à la « Tempête de mer » exemple parfait de la description sonore de la nature déchaînée et, à côté de trois concertos sans titre, au fameux concerto « La nuit » dont les différents mouvements nous font passer des « fantasmes » au « sommeil ». Merveilleux voyage dans le monde de l'imagination que celui auquel nous convient Peter-Lukas Graf et Vivaldi.

P. Jonneret

Pour prendre date :

Hommage à Ernest Ansermet

Le Centre Culturel Suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3e, propose le Jeudi 30 novembre à 20 h 30 un hommage à Ernest Ansermet à l'occasion de la publication de ses écrits, dont le Messager Suisse a parlé à l'occasion d'une de ses chroniques. Jean Starobinski fera à cette occasion une conférence sur l'homme et la musique, précédée d'un message de l'Ambassadeur de Suisse en France, M. Carlo Jagmetti. Le quatuor Sine Nomine interprêtera le quatuor en ré mineur de Haydn ainsi que le quatuor (1989) de Jean Perrin. Rappelons que le quatuor « Sine Nomine » est une jeune formation suisse qui a été récemment distinguée dans différents concours internationaux.